



Les écoles primaires de Monthey ont exposé en recyclant des objets



28 classes ont pris part à l'exposition «Brico Recyclo».

MOTS-CLÉS: AC&M • INTERDISCIPLINARITÉ

Du 9 au 21 septembre dernier, les écoles primaires de Monthey ont présenté le projet «Brico Recyclo» dans un centre commercial de la ville. Cette exposition a permis de donner une seconde vie à des objets du quotidien destinés à la poubelle ou au tri sélectif, et chaque classe a travaillé autour d'un matériau, en s'intéressant à son parcours, de sa fabrication à son recyclage, avant de réaliser une œuvre collective. A travers cette démarche menée l'année scolaire dernière, il s'agissait d'interroger, sans juger, les habitudes quotidiennes de consommation, tant du côté des élèves-artistes que du public.

Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre les écoles primaires et le service jeunesse Soluna. Le groupe Qualité de vie & Espaces publics de Monthey s'est doté de 11 mesures, dont «Brico Recyclo». Côté école, ce projet a été porté par quatre ensei-

gnantes AC&M, à savoir Amanda Duport, Anne Delacoste, Carole Fumeaux et Véronique Python, mais le reste de l'équipe des activités créatrices et manuelles ainsi que d'autres enseignants se sont investis dans la démarche.

LE PROJET VU PAR DES VISITEURS

Lors de la visite de l'exposition, à laquelle ont pris part 28 classes, ce qui impressionne d'emblée, c'est l'effet visuel du travail collaboratif. Avant de rencontrer Amanda Duport et Carole Fumeaux en classe, nous avons questionné quelques personnes qui ont pris le temps de déambuler au cœur de l'exposition, tout en faisant des achats au M Central.

Tous ces visiteurs trouvent bien d'avoir mis sur pied une exposition avec un contenu riche dans un endroit aussi fréquenté, permettant ainsi de relier l'école à la ville. Les commentaires de ces passants interpellés par les travaux des élèves et les

panneaux explicatifs sont extrêmement positifs. Retenons par exemple l'enthousiasme de cette Lausannoise de passage qui trouve l'initiative formidable à plus d'un titre. Au-delà de la dimension esthétique de ces ensembles, elle suppose que les élèves ont, via ce travail, pris le temps de se questionner sur le gaspillage de nos sociétés. *«J'espère que cette réflexion aura sur eux une influence durable, car en la matière les adultes ne sont pas des citoyens-modèles»*, observe-t-elle. Un visiteur estime que visuellement les travaux doivent certainement davantage à la créativité des enseignants qu'à celles des élèves, mais que cela n'enlève rien à l'intérêt de la démarche en matière de sensibilisation et de collaboration. *«Devoir travailler ensemble dans une société individualiste est une très bonne initiative»*, souligne-t-il. Une autre visiteuse, apparemment artiste à ses heures, regarde les détails des réalisations avec attention. Une fois partie, elle revient sur ses pas, avec un message à transmettre

à l'école: «Pourquoi ne pas envisager une vente aux enchères en vue d'un achat pour l'école ou pour défendre une cause d'utilité publique?» Quant aux préférences pour les réalisations des élèves, elles sont variables. L'une regarde avec admiration le travail artistique autour des ampoules, l'autre s'attarde sur l'armoire sonore avec la citation de Khalil Gibran, l'autre encore scrute les piles-insectes, etc.

LE PROJET VU PAR SES ACTEURS

Nous transmettons les félicitations du public aux principaux intéressés. Amanda Duport et Carole Fumeaux se réjouissent de ces réactions encourageantes. Les élèves eux peinent à comprendre que leur expo puisse susciter autant d'intérêt. «Je ne vois rien d'extraordinaire», commente un élève. Une autre finit par dire: «C'est vrai que faire une carte du monde colorée avec des gobelets usagés, que chacun a peints, c'est quand même impressionnant.» Si certains groupes ont tous effectué la même tâche, d'autres se sont réparti les étapes, en ajoutant une touche personnelle. La dimension réflexive derrière ce projet collaboratif est à leurs yeux un aspect intéressant. Amanda Duport estime que les AC&M peuvent être l'occasion de sensibiliser les élèves aux modes de consommation et à la question du gaspillage. Ce qui l'a frappée, c'est que souvent ils ne savaient pas grand-chose sur la problématique des déchets, aussi elle leur a montré différents reportages pour qu'ils comprennent mieux les enjeux. «Nous n'avons pas de solutions mi-

«Cette initiative est le fruit d'une collaboration entre les écoles primaires et le service jeunesse Soluna.»

racles à proposer, mais nous pouvons inciter les élèves à la réflexion sur les matériaux et leurs réutilisations possibles», souligne-t-elle. «J'espère que ce travail leur a permis de prendre conscience de ce qu'ils jetaient dans



Carole Fumeaux

la cour de récréation», glisse-t-elle. Et un élève de suggérer: «J'ai un cousin en Italie qui va avec sa classe ramasser les déchets au bord de la mer, donc ici on pourrait faire pareil.» Les idées ne manquent pas.

«Brico Recyclo» est un point de départ et non un aboutissement. «Avec mes collègues enseignantes AC&M, nous sommes sensibles à la question des déchets et nous ne voulons plus, sauf cas exceptionnel, acheter du matériel neuf pour nos cours», relève Carole Fumeaux. Pour elle, cette exposition est la démonstration qu'il est possible de travailler avec des objets



Amanda Duport

de récupération, et ce de manière variée, en s'inspirant parfois d'œuvres réalisées par des artistes (par exemple les forêts mystérieuses en carton d'Eva Jospin). L'enseignante tient à préciser que rien n'a été acheté pour réaliser l'expo. «C'est, comme elle le dit très joliment, une exposition sur le recyclage 100% récupération.» Et d'ajouter: «Certains travaux seront certainement repris dans le cadre de la Nuit valaisanne des images.»

Du côté des AC&M, les écoles primaires de Monthey ont décidé plusieurs mesures en lien avec la surconsommation, à savoir créer un pôle récupération pour le matériel, sensibiliser les collègues à venir s'y servir, partir des matériaux et de la technique plutôt que de penser à l'objet fini et travailler autour de projets communs, comme des expositions. Des collaborations sont d'ores et déjà prévues avec le théâtre du Crochetan et la Médiathèque de Monthey, ce qui contribuera assurément à élargir les horizons des élèves.

Nadia Revaz •

Vidéo Canal 9

Opération «Brico Recyclo» à Monthey
<https://bit.ly/2kOu6ej>

Bonus en diaporama

www.resonances-vs.ch